

*A travers le temps un espace de rêve,
mythique, symbolique...*

LE PAYSAGE

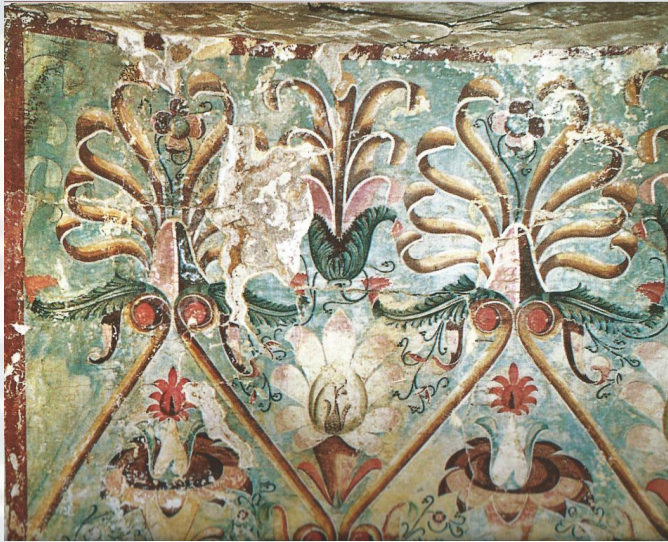
La notion de paysage dans l'art englobe la représentation des paysages par les différents arts : peinture, dessin, gravure, photographie...

En peinture, le paysage est un genre aux côtés de la peinture d'histoire, du portrait, de la scène de genre, et de la nature morte.

L'ANTIQUITE

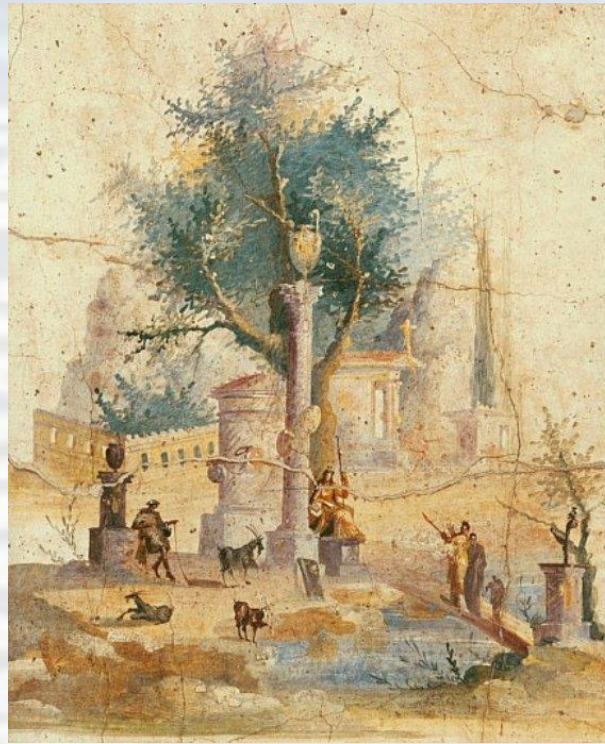
Décor mural dans les tombeaux,
les villas ou les palais

Paysage, élément d'ornementation



Grèce

Tombe des palmettes (début 3^{ème} s), fresque. En Macédoine, le site archéologique de l'antique Miéza où enseigna Aristote. Des peintures murales réalisées en utilisant la technique de la fresque couvrent le plafond et les parois. Le plafond de l'antichambre est décoré « de six palmettes, ou *anthémia*, alternant avec de grosses fleurs qui rappellent des nénuphars aux immenses vrilles. » (Katerina Rhômiopoulou)



Rome

Villa d'Agrippa à Boscorecase, détail (v 11 av JC). Des décors paysagers ou mythologiques parsèment les panneaux monocolores. Cette scène évoque le caractère idyllique de la vie à la campagne. Autour d'un sanctuaire, humains, animaux et végétaux cohabitent dans la plus parfaite sérénité.



Egypte

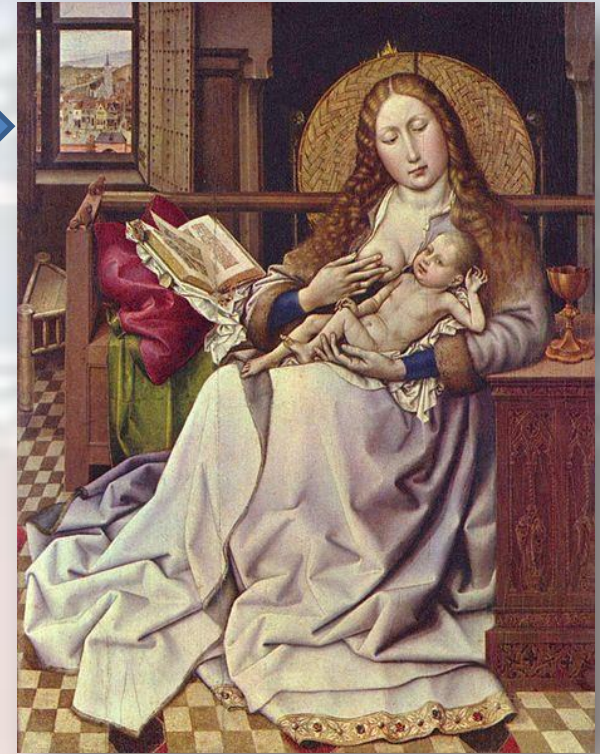
Mastaba de Merefnebef, chasse détail 1 (v. -2350-2160). Le décor de feuillage et d'oiseaux situé devant Merefnebef est la création d'un grand artiste qui avait un talent rare pour agencer les formes et associer les couleurs.



LE MOYEN-AGE

Une fenêtre sur l'extérieur





Robert Campin (1378-1444),
La vierge à l'écran d'osier, vers 1420

Peintre tournaisien, **Robert Campin** est, avec Hubert et Jan van Eyck, un des points de départ de la peinture des Pays-Bas qui, détachée du style gothique international, va devenir un art local – surtout en ce qui concerne **Campin** – et indépendant

Campin a peint occasionnellement des statues et des écus, comme cela se faisait beaucoup à l'époque, mais il fut surtout peintre de panneaux ; il est avec les Van Eyck, dont il n'atteint cependant pas la perfection technique, l'un des premiers utilisateurs de la peinture à l'huile comme moyen esthétique pour traduire la lumière, sans diminuer pour autant l'intensité de tons. (*source Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : fenêtre, un paysage citadin, maisons à pignons, nord de l'Europe, toits échelonnés, animation de rue, église, teintes chaudes et neutres dans les marronnés, intérieur bourgeois du XV^e siècle, profondeur de champ, réalisme mais présence de symboles religieux, perspective...





Jan Van Eyck (1390-1441)
La vierge du chancelier Rolin,
huile sur panneau, 1436



Deux panneaux de Paris et de Bruges, comportant des portraits, comptent également parmi les créations majeures de **Jan** : *la Vierge au chancelier Rolin du Louvre* (date discutée ; vers 1435 ?), dite aussi *Vierge d'Autun*, du nom de la ville, d'où vient le tableau, montre Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne et futur fondateur de l'hôtel-Dieu de Beaune, à genoux devant la Vierge et l'Enfant mais placé sur le même plan qu'eux, dans un intérieur palatial ouvert en loggia sur un merveilleux paysage, fourmillant de détails et tout inondé de lumière.

Hubert ou **Jan** ? La paternité des œuvres de « **Van Eyck** » antérieures à 1426 (mort d'Hubert) est très discutée, et l'attribution à Hubert ou à **Jan** pose des problèmes. On sait, par un témoignage du xvi^e siècle (*Pietro Summonte, 1524*), que **Jan**, dans sa jeunesse, peignit des miniatures. Tout un groupe de miniatures lui est aujourd'hui donné. (*source Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : conversation sacrée, perspective fuyante et point de fuite central, ligne d'horizon, loggia, carrelage à damier, jardin, paysage, fenêtre en arcades, vie terrestre, activités, architecture, cité et pont sur un fleuve, probablement Liège, articulation symbolique du paysage entre premier et arrière-plan, articulation entre les plans de l'espace réel et de l'espace suggéré, intérieur, extérieur, symétrie ...



LES TEMPS MODERNES

L'idéal, le naturel, le sentiment





Albrecht Dürer (1471-1528)

Le moulin aux saules de Weydenmülhe, vers 1495

Plume, encre, aquarelle, rehauts de gouache



Dürer a joui de son vivant d'une réputation immense, surtout comme graveur : ses estampes furent copiées dans toute l'Europe. La gravure sur cuivre et la gravure sur bois n'étaient encore que des techniques récentes ; il a porté la première à un point de perfection jamais atteint depuis lors et élevé la seconde, qui jusque-là se limitait à de simples et grossières illustrations de livres. Sa peinture, malgré d'incontestables chefs-d'œuvre, ne possède pas la même force de conviction, non qu'il fût peu doué pour la couleur, comme on l'a parfois prétendu à tort, mais parce qu'elle manque d'unité : on y sent les tendances contradictoires de son génie ou les différents moments d'une recherche dont le but aurait changé. *Il est un des premiers à aborder le dessin de paysage par une vision globale de celui-ci et une nouvelle conception de l'espace (sources : Universalis, BNF)*

Mots à l'œuvre/paysage : paysage en couleur qui représente exactement un lieu précis, lignes et couleurs, nature sauvage autant que nature façonnée par l'homme, air, lumière venant de gauche, atmosphère, moulins face à face, maisons sur pilotis, cours d'eau, passerelle en bois, soleil couchant tourmenté, rougeoyant, tons contrastés, différences de textures, transparence de la lumière et de l'eau, différents plans (arbre en premier...), ...





Joachim Patenir (1480-1524)

Paysage avec Saint Christophe, v.1520



Considéré comme l'un des initiateurs du genre « paysage » dans la peinture occidentale, **Joachim Patenir** est un peintre d'histoire. Il réalisa des peintures à l'huile sur panneaux de bois dans le genre pictural majeur qui s'inspire surtout de scènes issues de l'histoire chrétienne.

De très grandes difficultés subsistent quant à la discrimination des travaux de Patenier et de ceux de son atelier ou d'imitateurs contemporains, problème encore aggravé par les fréquentes collaborations tolérées par **Patenir** dans ses propres œuvres (les figures étaient parfois peintes par Quentin Metsys, Joos van Cleve).

Mots à l'œuvre/paysage : perspective atmosphérique, panoramique en plongée, ligne d'horizon, trois plans successifs, personnage blouse blanche au premier plan, accessoires, éléments minéraux et végétaux (des rochers, des herbes, des fleurs, un arbre ou un arbuste presque mort), un plan moyen à dominante verte nombreux personnages vaquant aux occupations les plus diverses, et un arrière-plan aux reliefs remarquables d'un bleu intense — on parle parfois de « bleu Patenir » rejoignant un ciel nuageux de même tonalité, orage menaçant...





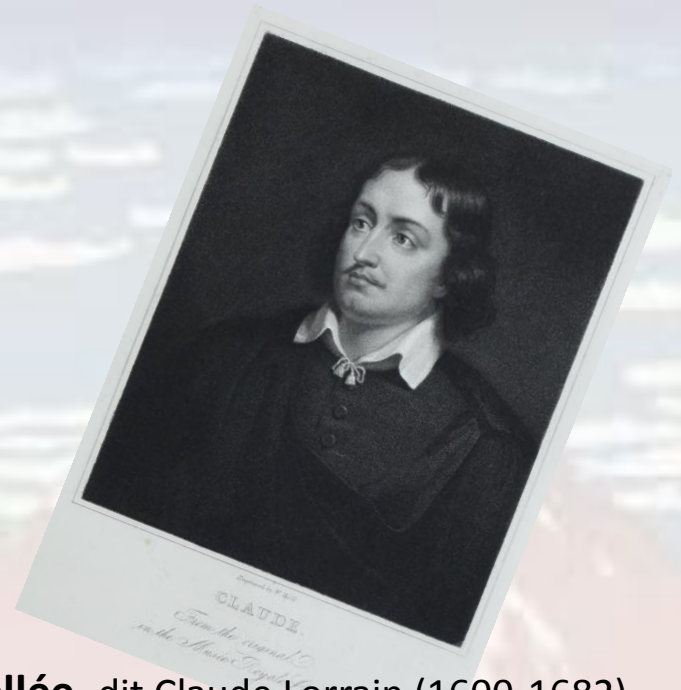
Pierre Bruegel, (1525 environ-1569)
La rentrée des troupeaux, novembre, 1565

Vers 1553, **Bruegel** voyage en Italie. Sans doute reçoit-il de ce voyage tout ce qu'un compatriote d'Érasme, et un artiste, pouvait en attendre : la fréquentation d'hommes remarquables, celle des œuvres modernes et des vestiges grecs et latins. Mais le plus important, c'est la vision des vastes sites d'Alpes ou de Sicile, et les grands fleuves dans les vallées, avec les villes. Ces paysages, qu'il dessine en chemin, transparaîtront dans son œuvre future, quand, de dessinateur, il se sera fait peintre.

On l'a surnommé **Pierre le Drôle** ou **Bruegel le Paysan** ; et sans doute fréquentait-il, pour le plaisir et pour l'étude, les noces villageoises. (*source Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : montagnes, automne, vendanges au second plan, orage qui approche face aux montagnes, vaches premier plan vues de dos, couleurs transparentes des « poils », chemin forestier, couleurs chaudes, diagonales, réalisme, lumière, verticalité, mouvement, hors champ ...





Claude Gellée, dit Claude Lorrain (1600-1682),
La Fête villageoise, 1639. Huile sur toile,
103 cm × 135 cm

De tout temps **Claude Lorrain** a été regardé comme le représentant le plus éminent du paysage classique. Le terme même s'identifie avec son nom. Grâce à ses bases réalistes, son art dépasse cependant les limites du classicisme ce qui explique que son influence se soit exercée non seulement sur les paysagistes classiques, mais sur des maîtres du rococo, sur les romantiques, sur tant d'autres encore tels que Wilson, Corot, Segonzac. Ses dessins s'adressent directement à la sensibilité moderne. (*soucre Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : groupe d'arbres au centre, ouvertures de chaque côté, lumière qui transperce, ville baignée dans une brume dorée, pont créant l'unité qui relie, lignes, tonalités de vert, proportion, ombre, verticalité, plans successifs, ...





Nicolas Poussin (1594-1624),
Paysage avec Agar et l'ange,
1660. Huile sur toile, 100 cm × 75 cm



Nicolas Poussin est un peintre français du XVII^e siècle, représentant majeur du classicisme pictural. Il est formé à Paris, mais il est surtout actif à Rome à partir de 1624. Il a peint aussi bien des scènes d'histoire que religieuses, mythologiques, mais aussi des paysages animés. Il a répondu à quelques commandes destinées à des églises, mais il est surtout connu pour des tableaux de taille moyenne destinés à quelques amateurs italiens ou français auxquels il reste fidèle tout au long de sa vie. Sa renommée lui permet de devenir peintre du roi et de revenir en France entre 1640 et 1642. Il préfère finalement repartir à Rome où il réside jusqu'à sa mort. Il est l'un des plus grands maîtres classiques de la peinture française et, bien qu'ayant eu très peu d'élèves, son influence est considérable sur la peinture française, de son vivant et jusqu'à nos jours. (source Wikipédia)

Mots à l'œuvre/paysage : format portrait, perspective atmosphérique, lumière, composition fuyante décadrée vers la gauche, hors champ, contraste de couleurs: clair/obscur, harmonie des couleurs, gris, brun, personnages : ange et humain, religion (*Agar, enceinte d'Ismael, quitte sa maîtresse Sarah qui la rudoyait et s'enfuit dans le désert (Genèse, 16, 1-11). L'ange de Dieu lui ordonne de revenir chez elle, d'un geste impératif qui n'est pas sans rappeler celui de La Fuite en Egypte*).





Antoine Watteau (1684-1721),
Amour paisible.1718-1719.
Huile sur toile. 56 cm x 81 cm

Lorsque naît **Watteau**, sa ville, Valenciennes, n'est française que depuis six ans. Il meurt deux ans seulement avant le Régent, un an avant le sacre de Louis XV. Il incarne néanmoins le prototype du peintre français, l'initiateur de l'art Louis XV. Sa peinture se définit par le titre joyeux de fête (galante) ; pourtant on se plaît à en souligner la mélancolie. Peintre de femmes en élégants manteaux de satin, il n'en représente pas moins les bergers et les villageois, comme les humbles Savoyards, et porte le même intérêt aux acteurs du drame classique qu'aux arlequins de la comédie italienne.

(source Universalis)

Mots à l'œuvre/paysage : lumière, perspective atmosphérique, version élégante d'un thème champêtre, guitariste, variation de vert(s), ombre, feuillages, diagonales, douceur, nature « naturelle » comme beauté accueillante, néo-clacissisme...





Joseph Vernet, (1714-1789), *Vue du port de Naples*, 1748

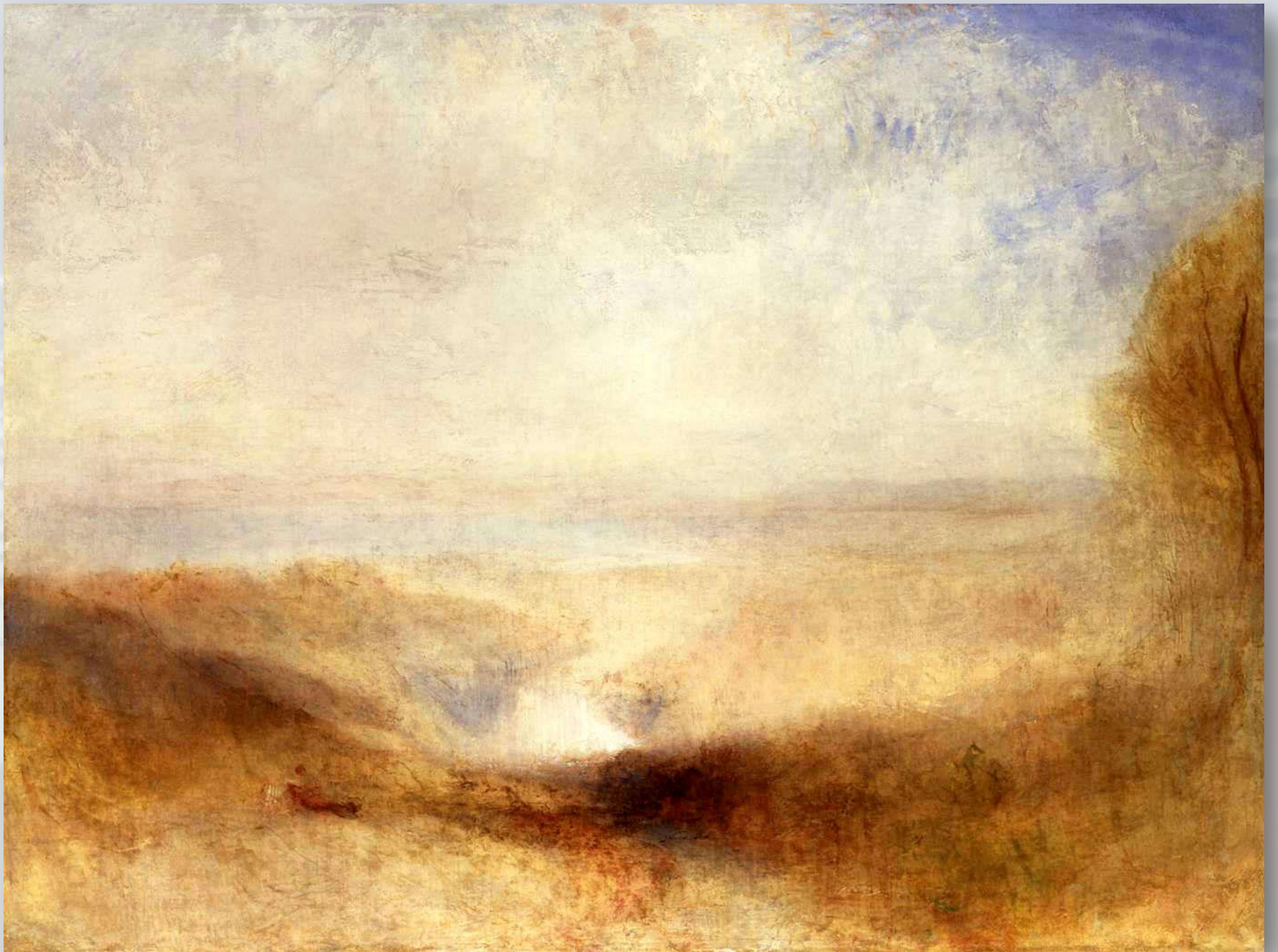
Fils du peintre et décorateur Antoine Vernet, **Joseph Vernet** s'imposa rapidement comme peintre de marines. En 1734, il accomplit son premier voyage en Italie où il admire l'art ample et lumineux de Claude Lorrain et les œuvres dramatiques et pittoresques de Rosa. Après différents séjours à Rome et à Naples, il quitte définitivement l'Italie en 1753. Ses scènes de naufrages, de couchers de soleil et d'incendies révèlent une observation particulièrement aiguë de la lumière et de l'atmosphère. Comme son compatriote Hubert Robert, il répondait à l'engouement du public pour les paysages idéalisés, d'une sentimentalité un peu excessive. Après son retour à Paris, il devint membre de l'Académie de peinture et fut chargé par le marquis de Marigny, directeur des Bâtiments royaux, de peindre les vingt-deux Port de France. (*source Universalis*)

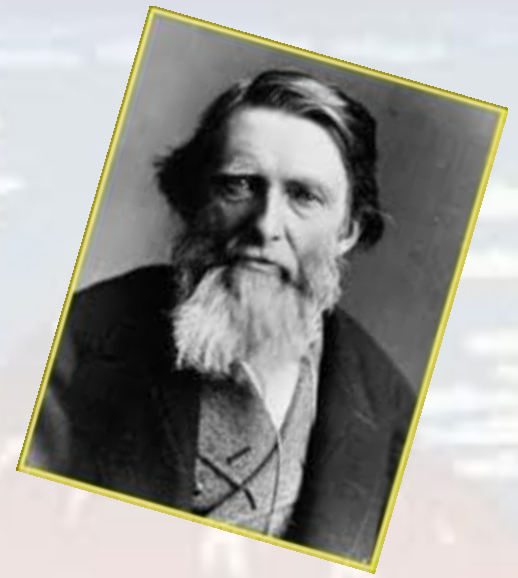
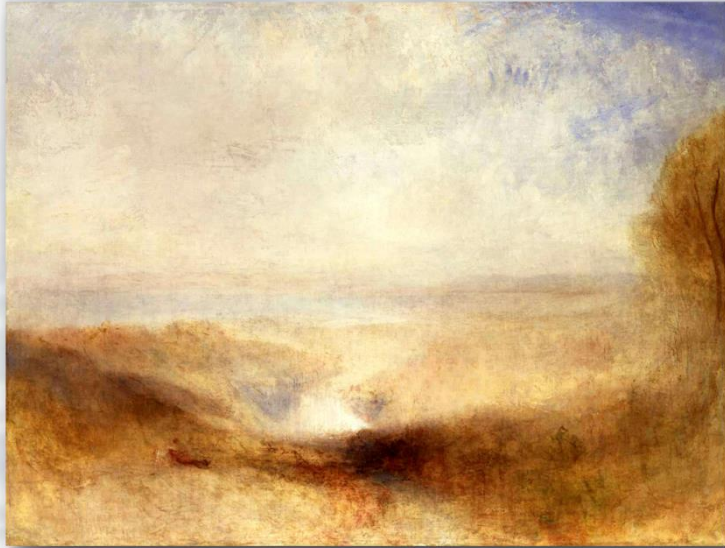
Mots à l'œuvre/paysage : paysage maritime, côtes rocheuses, profondeur de champ avec plusieurs plans, teintes neutres, sérénité, présence importante du ciel sur les 2/3, verticalité de l'arbre, ligne d'horizon, ombre et lumière,...



LE XIX^e SIECLE

Le paysage s'épanouit

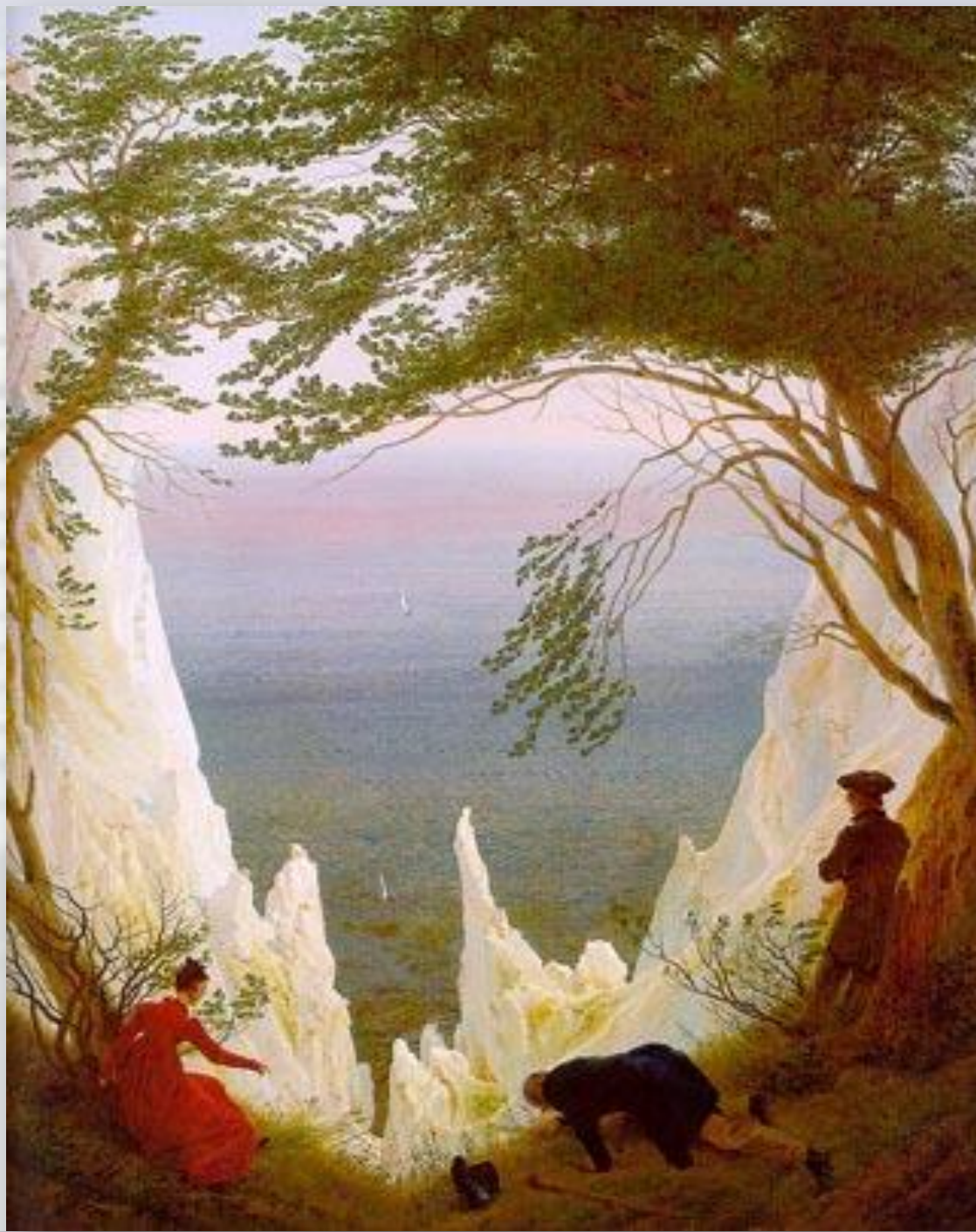




Joseph Mallord William Turner, (1775-1851),
Paysage avec une rivière et un bois dans le lointain,
sans date

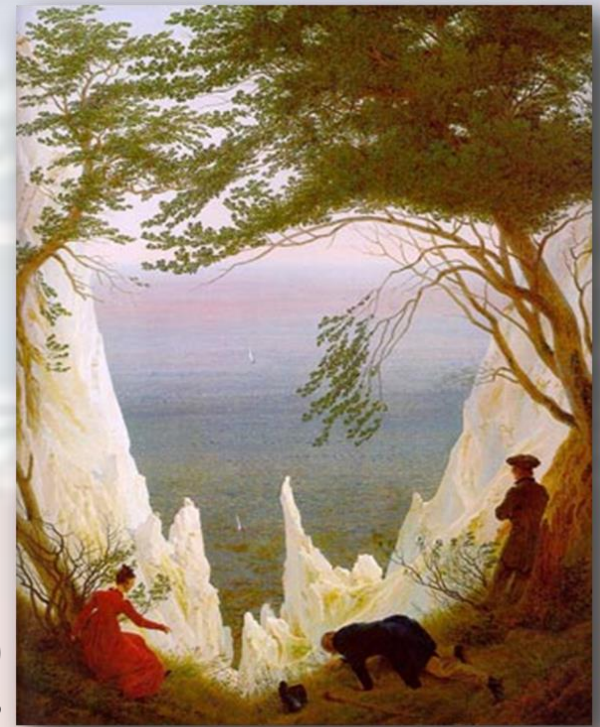
Turner est, au xx^e siècle, l'un des artistes anglais les plus renommés dans le monde. Il était déjà fort célèbre de son vivant, tant en Grande-Bretagne que dans le reste de l'Europe, où ses travaux avaient amplement été diffusés par la gravure. Mais il n'acquiesça en fait sa véritable stature qu'après sa mort, d'abord par le legs qu'il fit à la nation britannique de son considérable fonds d'atelier, incomparable source d'étude, ensuite par l'évolution ultérieure de la peinture européenne, qui permit de voir en lui un précurseur, notamment de l'impressionnisme. (*source Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : aucun véritable repère pictural ou narratif, taches de couleurs plus ou moins délayées et épurées, luminosité émergeant de ce coin de ciel azur, vapeurs qui s'enfuient du lac, des masses veloutées de la baie, impression de brumes colorées, imagination, rêverie, proche de l'abstraction, jeu d'ombres...





Caspar David Friedrich, (1774-1840)
Falaises de craie sur l'île de Rügen, 1818



Élève à l'Académie de Copenhague en 1797, **Friedrich** exécute ses premières œuvres importantes, une série d'aquarelles représentant des vues de parcs de la ville ou de ses environs, qui dénote son goût précoce pour la peinture de paysage et pour l'émotion procurée par la nature, même modifiée par l'homme.

Friedrich s'oriente ensuite vers la carrière de paysagiste : il expose une aquarelle à l'exposition de l'Académie de Dresde, travaille sur le motif, exécute une série d'eaux-fortes.

En Poméranie, la région où il est né, **Friedrich** fait de nombreuses études sur le motif, s'attachant particulièrement aux paysages les plus célèbres, comme les falaises de Rügen.

Mots à l'œuvre/paysage : obscurité du premier plan délimité par deux arbres, feuillage arbre sur un tiers du tableau, deux hommes et une femme de dos, habits de ville, robe rouge et haut-de-forme, abîme, arbre mourant, mer, deux voiliers visibles à la mer, buisson presque desséché, rares branches pourvues de feuilles, fleurs, luminosité du deuxième plan avec blancheur de l'imposante falaise calcaire, arrière plan avec la mer, verticalité et dentelé de la roche, impression d'une fenêtre ouverte sur l'infini, ligne d'horizon, sensation de vertige...



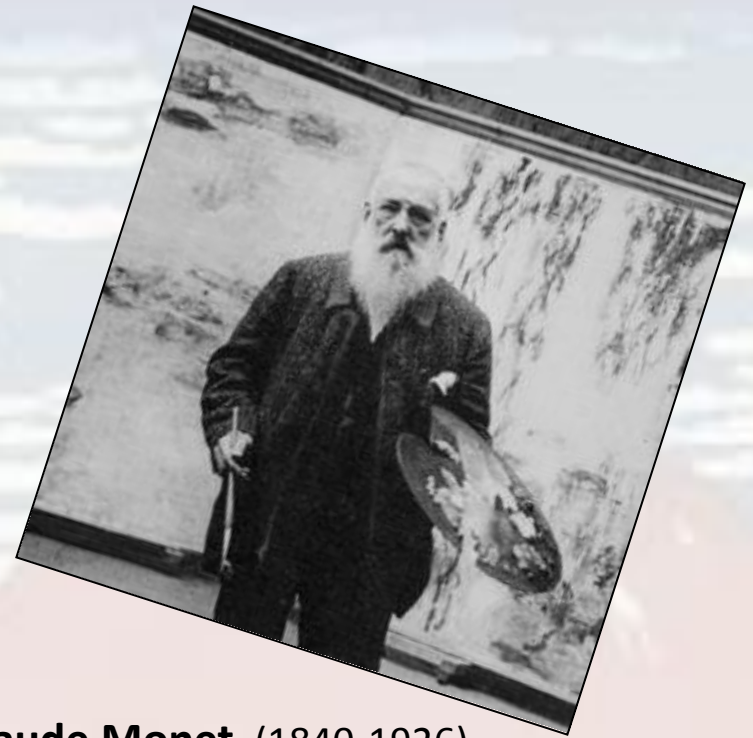


Jean baptiste Camille Corot (1796-1875),
Souvenir de Mortefontaine , huile sur toile, 1864

Zola voyait en **Corot** un précurseur de Pissarro et de Jongkind, le premier à avoir rompu avec le paysage classique hérité de Poussin, pionnier de la peinture de plein air et du “*sentiment vrai [...] de la nature*” (Mon Salon. Les paysagistes, 1868). Ce jugement, fondé essentiellement sur les paysages de la dernière manière de l'artiste, ne rend pas compte de l'originalité véritable de **Corot**. Un “pleinairisme” avant la lettre se pratiquait depuis longtemps – chez Alexandre François Desportes (1661-1743), chez le Gallois Thomas Jones (1743-1803). **Camille Corot** est un des précurseurs de l'école de Barbizon.

Mot à l'œuvre/paysage : scène idéalisée à partir du monde réel, profonde quiétude, femme et enfants s'amusant ensemble près d'un d'arbre, en arrière plan un lac, paysage représenté de façon vaporeuse, presque floue, jeu de lumière à l'intérieur de la scène, reflets, importance des arbres créant des obliques et du mouvement...





Claude Monet, (1840-1926)
Au bord de l'eau : Bennecourt, 1868

« Devant vous un arbre, une maison, un champ ou quoi que ce soit. Pensez seulement à ceci: voici un petit carré de bleu, de rose, un ovale vert, une raie jaune et peignez exactement comme ils vous apparaissent ».

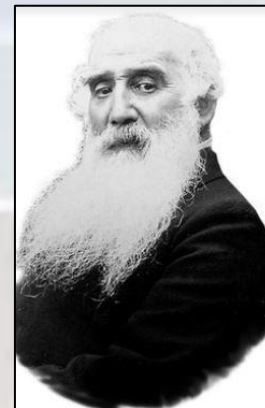
« Qu'y a-t-il à dire de moi ? Que peut-il y avoir à dire, je vous le demande, d'un homme que rien au monde n'intéresse que sa peinture - et aussi son jardin et ses fleurs ? »

Claude Monet





Camille Pissarro (1830-1903),
Quai du Pothuis à Pontoise, 1868



En 1866, date de son premier séjour à Pontoise, Pissarro affirme l'indépendance de son art et contribue par son amitié avec Claude Monet, à fonder ce qui devint l'Impressionnisme. Il est l'âme et le fédérateur du groupe impressionniste dont il contribue à fonder les statuts et dont il prépare activement la première exposition en 1874 (c'est le seul à figurer aux huit expositions du groupe organisées entre 1874 et 1886).

Intellectuel engagé, lecteur polyglotte, il est longtemps le seul à défendre et à comprendre les artistes qui vont se révéler pour le xx^e siècle les figures majeures de la modernité : Paul Cézanne tout d'abord, qu'il invite à travailler à Pontoise entre 1872 et 1881, Paul Gauguin qui se revendique son élève, Edgar Degas avec qui il renouvelle la gravure originale et enfin, Georges Seurat, devenant aux côtés de Paul Signac, l'un des défenseurs du néo-impressionnisme.

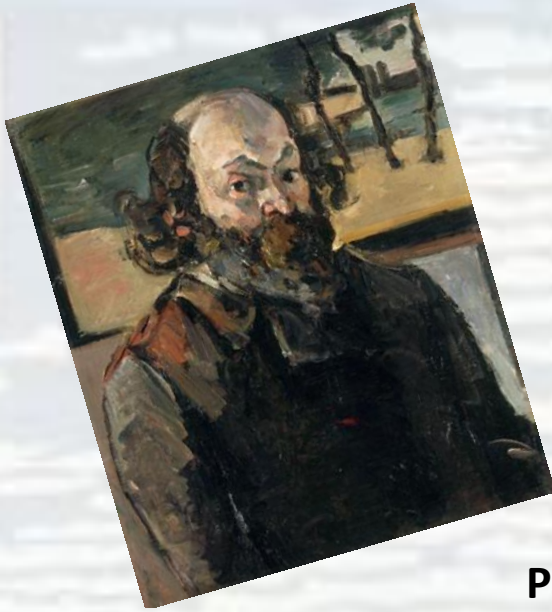
Mots à l'œuvre/paysage : « Le paysage — et la figure n'est-elle pas aussi un paysage? — tel que l'a conçu — et rendu Camille Pissarro, c'est-à-dire l'enveloppement des formes dans la lumière, c'est-à-dire l'expression plastique de la lumière sur les objets qu'elle baigne et dans les espaces qu'elle remplit, est donc d'invention toute moderne. Deviné vaguement par Delacroix, davantage senti par Corot, tenté par Turner en des impressions d'une barbare et superbe beauté, il n'est réellement entré dans l'art à l'état de réalisation complète qu'avec Camille Pissarro et Claude Monet. Quoi qu'on dise et ergote, c'est d'eux que date, pour les peintres, cette révolution dans l'art de peindre, pour le public intelligent, — mais existe-t-il un tel public ? cette révolution dans l'art de voir. » (Octave Mirbeau, critique, Le Figaro, 1^{er} février 1892).



LE XX^o SIECLE ET NOTRE EPOQUE

Le paysage dans tous ses états





Paul Cézanne, (1839-1906),

La montagne Sainte Victoire vue des Lauves, 1902-1904



Décrié à ses débuts, et encore assez tard dans sa vie, **Cézanne** est aujourd'hui une figure capitale de l'histoire de l'art. Sa participation au mouvement impressionniste, somme toute relativement mineure, compte moins ici que la place qu'il occupe entre le xix^e et le xx^e siècle, entre d'une part le romantisme de Delacroix et le réalisme de Courbet, qui le marquèrent si fortement à ses débuts, et, de l'autre, les mouvements de la peinture contemporaine depuis le cubisme qui, à des degrés divers, se réclamèrent tous plus ou moins de lui. (*source Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : recherche autour du volume et de la lumière, pratique du travail en plein air, ciel et terre, minéral et végétal désordre harmonieux de formes géométriques et de couleurs primaires par touches, jaune, orangé, bleu, vert, aux confins de l'abstraction, jeu d'ombres et de lumière, étagement des plans, autonomie de la forme, diaprures qui font son originalité (légères modulations de couleurs entre le dessin et le modelé), distorsion des perspectives ...

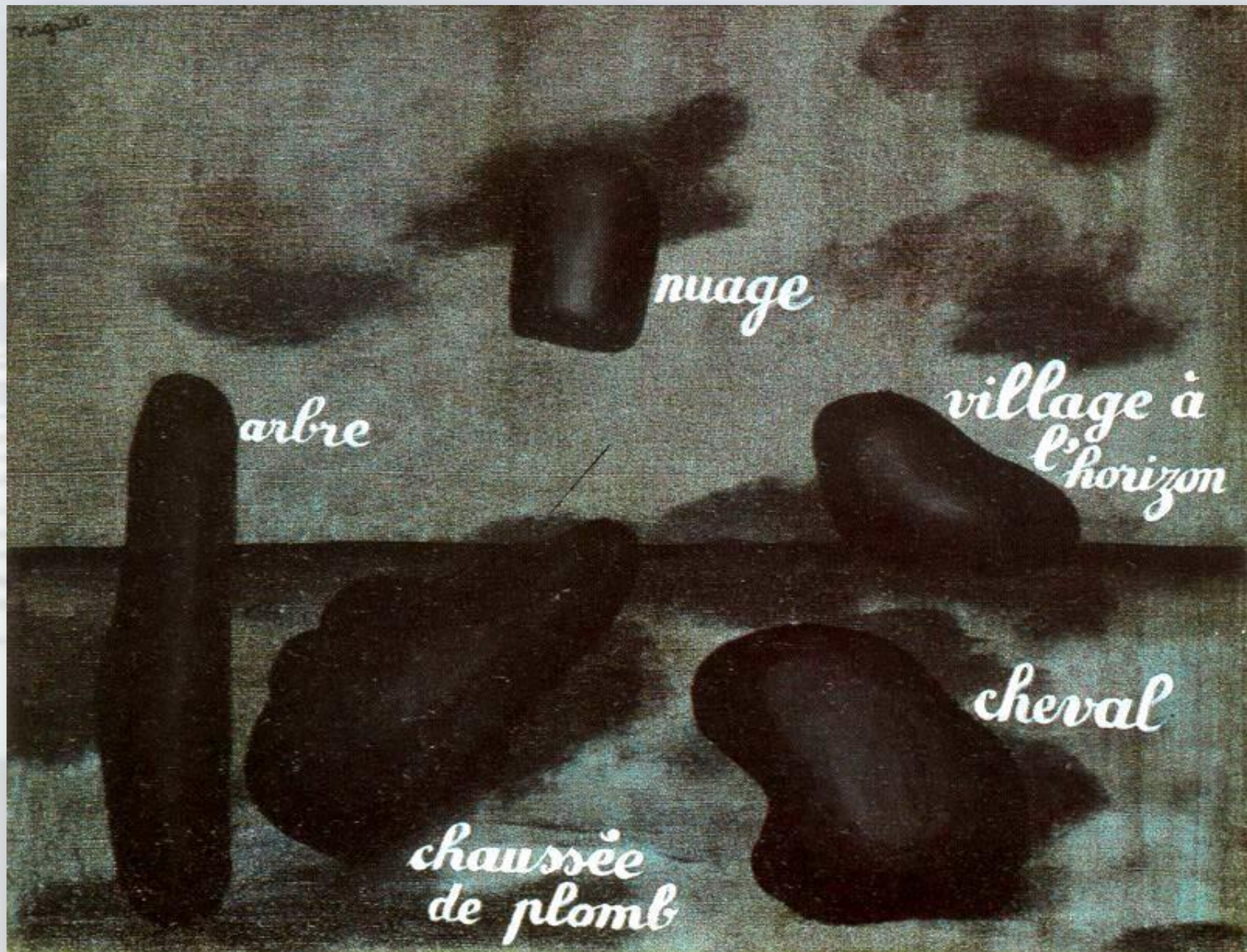




**Piet Mondrian, (1872-1944),
Seascape, 1909**

De chacune de ces lectures, **Mondrian** lui-même est en partie responsable (elles peuvent toutes s'appuyer sur les contradictions des très nombreux textes qu'il écrivit tout au long de sa vie). Mais elles demeurent toutes aveugles à l'enjeu de son travail, au fondement de la formidable tâche qu'il s'était assignée, à savoir la remise en cause absolue de la tradition picturale depuis la Renaissance. « *Je crois que l'élément destructeur est trop négligé en art* », dira-t-il à la fin de sa vie : c'est en analysant la nature toute dialectique de ce travail de destruction que l'on peut aujourd'hui enfin commencer à apprécier son art pour ce qu'il est, une redéfinition de la peinture. (source *Universalis*)

Mots à l'œuvre/paysage : succession d'horizontalités, alternance de bleu et jaune, reflets suggérés et transparence dans l'eau, simplification du sujet, peinture colorée, pétillante tout en étant pastélisée, avec des effets de lumière étonnants par touches, mer sujet principale, dunes, ligne d'horizon, ...



nuage

arbre

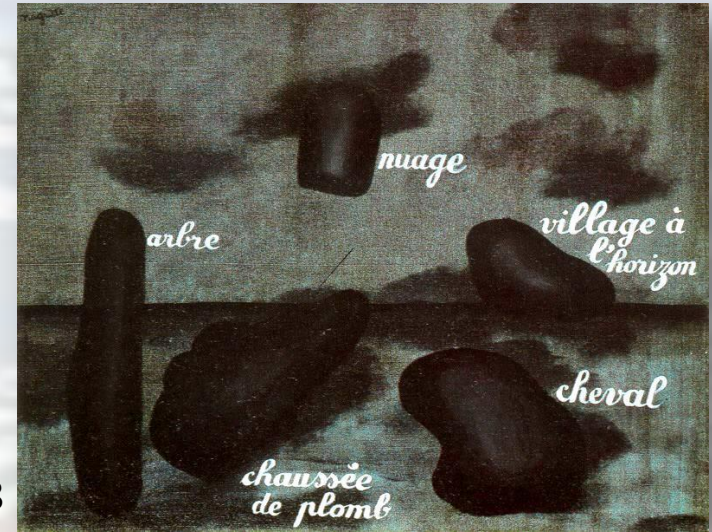
*village à
l'horizon*

cheval

*chaussée
de plomb*



**René Magritte, (1898-1967),
L'espoir rapide, 1928**



Peintre, dessinateur et photographe belge, **René Magritte** est l'une des figures majeures du surréalisme. Son œuvre, qui joue avec des rapprochements incongrus d'objets familiers et des modifications d'échelles et de perspectives, provoque des associations métaphoriques inattendues teintées d'humour et d'érotisme. Jeux de mots et titres à double sens (*La Trahison des images*, dit *Ceci n'est pas une pipe*, 1929, Los Angeles County Museum of Arts) invitent le spectateur à s'interroger. Pour **Magritte**, qui a significativement intitulé une de ses œuvres *L'Alphabet des révélations* (1929, collection Menil, Houston), l'art était un moyen de dévoiler le monde et d'en approfondir sa connaissance : l'inattendu et l'absurde contribuaient à le rendre visible.

Mots à l'œuvre/paysage : décalage évident entre le vu et le dit, formes vagues (taches ou nuages plus ou moins en contraste avec un fond monocolore) auxquelles sont associés par contiguïté des mots ou des syntagmes comme *arbre*, *nuage*, *village à l'horizon*, *cheval*, *chaussée de plomb*, figurations de choses (réalité ?) et figurations de mots, ligne de fuite, ombre, lumière, estompage, masses, ligne d'horizon...

« *Les titres des tableaux ne sont pas des explications et [que] les tableaux ne sont pas des illustrations des titres* » ! ...

René Magritte



—Montmartre—

Maurice Utrillo, U.



Maurice Utrillo (1883 - 1955)

*Place des Abbesses à Montmartre, 1931 ,
huile sur toile*



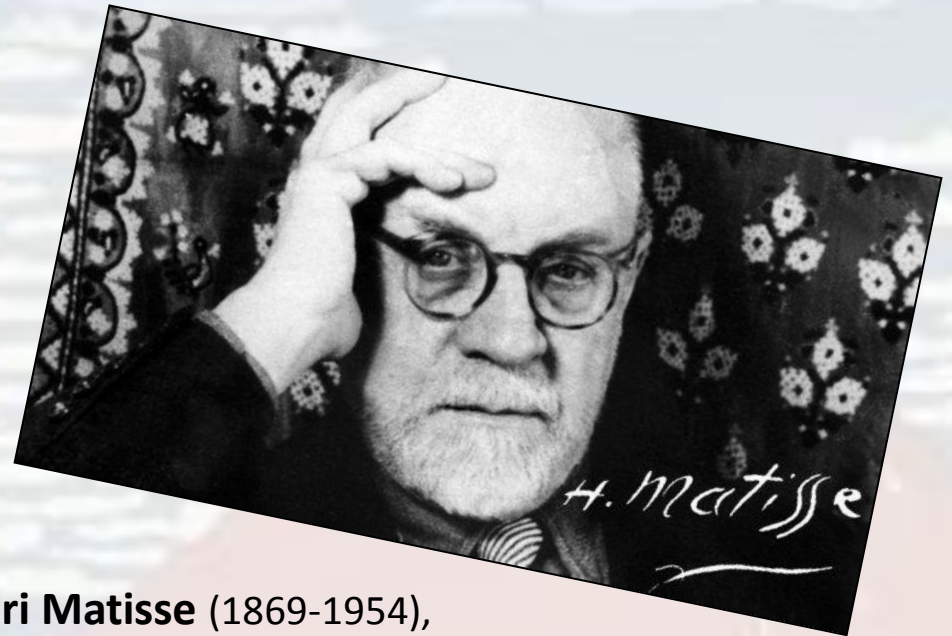
*Portrait de Maurice Utrillo de
sa mère Suzanne Valadon (1921)*

Né à Paris dans le quartier de Montmartre de père inconnu, Maurice Utrillo (1883-1955) est le fils de Suzanne Valadon (1865-1938), modèle et artiste peintre. Il vit avec sa mère et sa grand-mère à Montmartre ou dans le nord de Paris.

Le quartier Montmartre fournit à Utrillo le sujet de centaines de tableaux. Il peint à plusieurs reprises une rue ou un monument qui l'inspire, comme *l'Eglise de Clignancourt*. Des architectures austères alternent avec de petites silhouettes animées (Musée de l'Orangerie).

Mots à l'œuvre/paysage : paysage urbain, figuratif, point de vue, cadrage, perspective, couleur, lumière diffuse, sans présence humaine, ...





Henri Matisse (1869-1954),
Fenêtre à Tahiti II, 1936

Son œuvre même a pour fondements la perméabilité des espaces, leur communication et, par l'épanchement de la couleur, la transgression des limites sur lesquelles repose le système de représentation classique. À ce titre, la peinture de **Matisse** entretient une relation ambiguë avec l'abstraction, vers laquelle elle tend et à laquelle elle résiste. La défiance que suscite toujours sa peinture souligne, en outre, la persistance des interrogations que pose son art, dont la portée dépasse le cadre hagiographique traditionnel.

Mots à l'œuvre/paysage : saturation des couleurs et simplification des traits, vue de sa fenêtre de chambre sur le port de Papeete, lumière, aplats de couleurs, ...





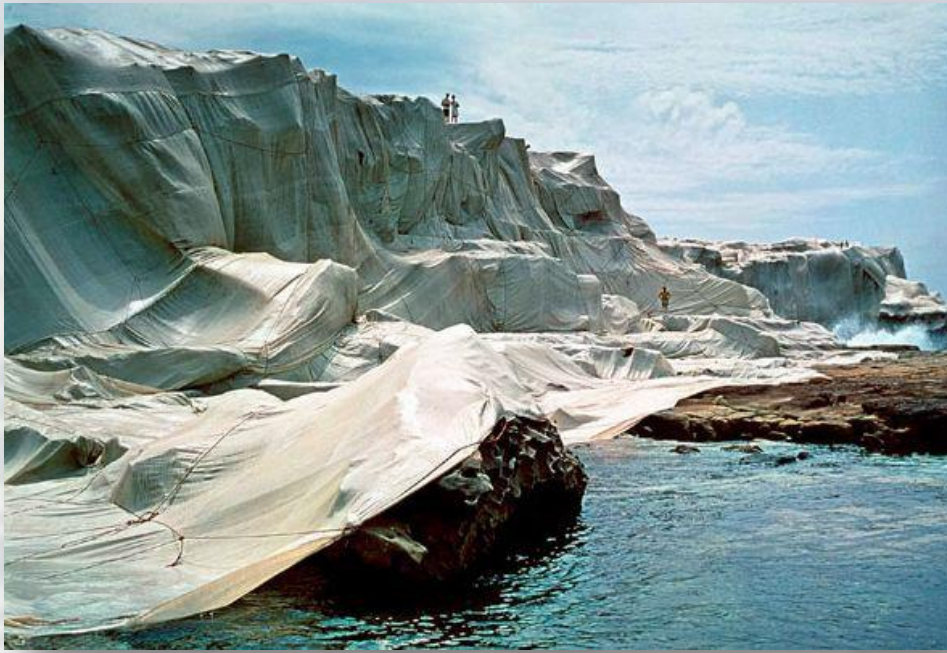
Richard Long (1945-),
A line made by walking, 1967



Artiste britannique, **Richard Long** se tourne dès ses années d'études vers un espace et un sujet délaissés à l'époque, le paysage. Il est en effet un artiste marcheur, arpenteur, randonneur et un sculpteur de territoires. La concomitance chronologique a amené l'histoire de l'art à catégoriser **Richard Long** parmi les praticiens du land art. Il est vrai que les interventions de l'artiste dans le paysage ne sont pas sans présenter quelques similitudes avec ce mouvement majoritairement américain, bien que lui-même s'en défende : « *Mon travail, c'est l'antithèse de ce que l'on appelle le land art américain [...] Marcher dans l'Himalaya [...] c'est une façon de toucher la terre avec plus de légèreté [...] et cela suppose un engagement personnel plus physique qu'un artiste qui planifie un grand earthwork réalisé ensuite par des bulldozers. J'admire l'esprit des Indiens d'Amérique plus que celui des land-artistes* ». (source Universalis)

Mots à l'œuvre/paysage : Richard Long trace des lignes et des cercles en marchant sur la terre, les fleurs, c'est à dire, en utilisant son corps : il égratigne la terre de sa présence. Ses interventions n'ont rien de permanent et ses matériaux mêmes – des pierres, de la boue, l'empreinte de ses pas – tout cela finira par disparaître, absorbés par l'environnement, verticalité, horizontalité, ligne de fuite, perspective, bois en arrière plan, hors champ, plan d'ensemble, aplats noirs et blancs, acte conceptuel permettant de réinventer l'espace artistique... point de vue de face avec légère contre-plongée, impliquant le spectateur dans l'œuvre...



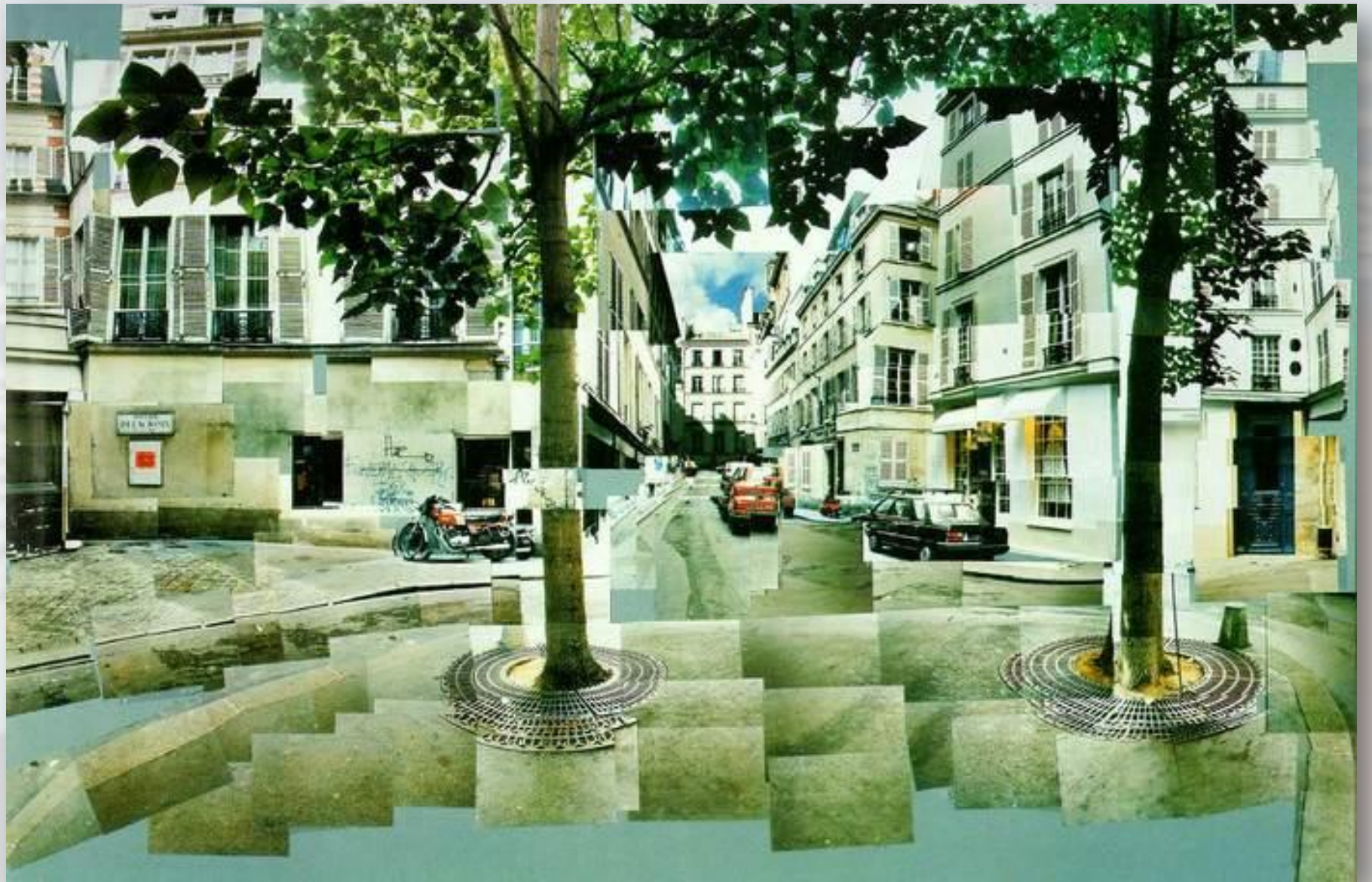


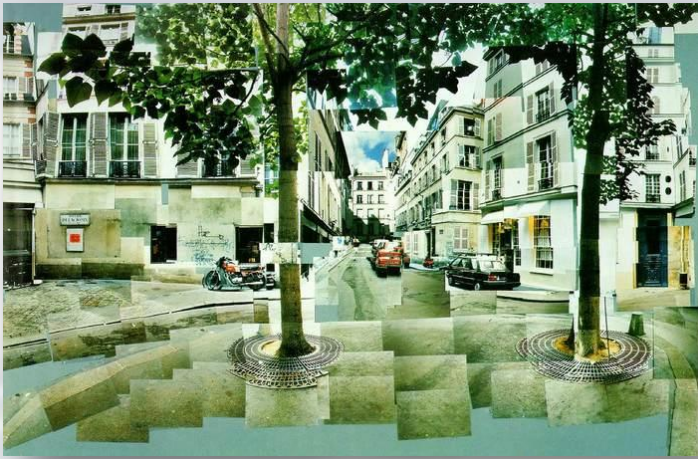
Christo et Jeanne Claude,

La côte empaquetée, Little Bay, Sidney, 1969

Tous deux sont reconnus comme coauteurs de chacune de leurs installations, **Christo** développant leurs projets à l'aide de maquettes et de dessins, tandis que **Jeanne-Claude** se charge d'en assurer la réalisation. Sa ténacité est légendaire. Porte-parole du couple, elle passe ainsi plusieurs années à défendre leurs projets lors de nombreuses audiences publiques, devant des tribunaux et à l'occasion de sessions parlementaires. À titre d'exemple, il aura fallu aux deux artistes vingt-cinq ans de préparatifs avant de pouvoir emballer le Reichstag (Berlin, 1995) et dix ans pour emballer le Pont-Neuf (Paris, 1985). Depuis 1964, **Christo** et **Jeanne-Claude** vivaient à New York et étaient naturalisés américains. **Jeanne-Claude** travaillait sur un projet, conçu en 1992, de suspension d'une toile de dix kilomètres au-dessus de la rivière Arkansas (Colorado) quand elle est décédée. (source Wikipédia)

Mots à l'œuvre/paysage : côte rocheuse, découpée, emballage comme mode d'appropriation du réel, les formes révélées, transformation du paysage, ...





David Hockney (1937-),
Place Furstenberg, 1985,
collage, photographies, 110,5 x 155,9 cm

En 1970, **Hockney** crée pour la première fois ce qu'il appelle les *Joiners* c'est-à-dire des photographies assemblées « en jointure ». Il prend en photo une scène sous différents angles puis place les photographies les unes à côté des autres afin de recréer une image. *«Après un certain temps, je me suis acheté un meilleur appareil photo et j'ai essayé d'utiliser un objectif grand angle parce que je voulais prendre des salles entières ou tout un personnage debout. Mais j'ai détesté les photographies que j'ai obtenues. Elles paraissaient extrêmement irréelles. Elles décrivaient quelque chose que l'on ne voit en fait jamais. Ces lignes se courbaient comme elles ne le font jamais lorsque l'on regarde le monde. En fait c'était cette falsification : notre œil ne voit jamais autant en un seul coup d'œil. Ce n'est pas vraisemblable. (...) J'ai remarqué que ces Joiners avaient plus de présence que les photographies ordinaires. Avec cinq photographies, par exemple, on est obligé de regarder cinq fois.»*

En 2018, une piscine de **David Hockney**, *Pool with Two Figures*, avait atteint un record. Vendue 90,3 millions de dollars, elle était devenue l'œuvre la plus chère jamais adjugée pour un artiste vivant, détrônant Jeff Koons et son *Balloon Dog* (58,4 millions de dollars).





Gabriel Orozco (1962-),
Island with in island, 1993

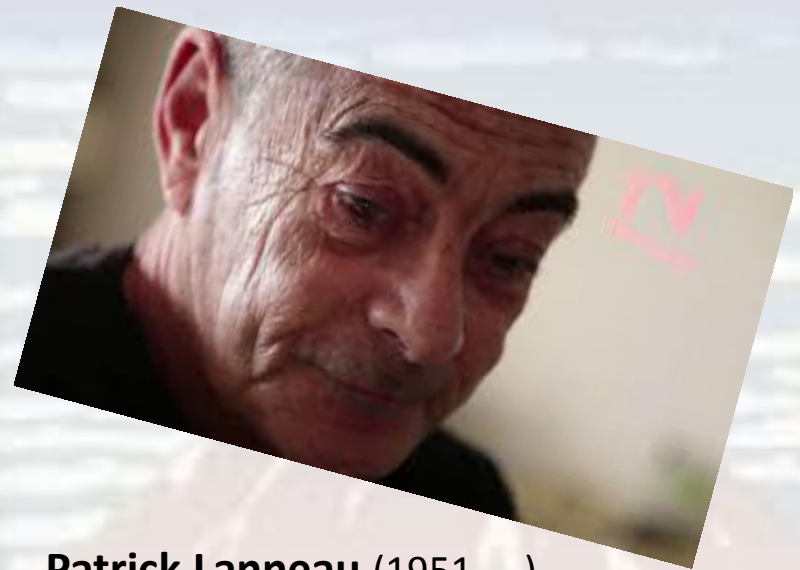


Gabriel Orozco, artiste d'origine mexicaine, s'inspire du quotidien et de ce qui l'entoure, il développe donc des œuvres d'art autour de la relation entre le paysage urbain et le corps humain, la poésie du hasard, de l'infiniment petit et l'infiniment grand et la place de l'homme dans la société actuelle. **Orozco** est dit "artiste du monde" sans atelier fixe car la plupart de ses œuvres sont inspirées de ses voyages et le thème du déplacement est donc fondamental.

« L'un des thèmes importants de ma démarche est la prise en compte de l'échelle humaine au regard de celle de l'environnement naturel comme de la société, et de l'interaction qui en découle. » GB (source Wikipédia)

Mots à l'œuvre/paysage : objets de récupération, détritiques de la ville mis en scène et agencés en résonance avec le paysage urbain, détritiques rendus visibles par l'agencement et le rassemblement de ces matériaux, confrontation entre les deux espaces (une vision générale de la ville en arrière-plan et un espace intime et rencontré au hasard de la marche) dû au cadrage, installation éphémère, choix du point de vue crée une corrélation entre ses deux espaces et permet de les comparer, questionnement sur la fragilité du lieu, écologie, production de détritiques, effritement, abandon de l'espace urbain, ville : espace équilibré ou déséquilibré?





Patrick Lanneau (1951-),
Paysage (dessin numérique)
2005

Ses premières peintures (1979-85) mettent en scène des corps isolés ou en couple dans des paysages allusifs (N°6, N°7). La stridence des couleurs, la schématisation des formes et le travail de la matière picturale évoquent un univers onirique en apesanteur. Plus tard, **Lanneau** se consacre exclusivement au paysage qui devient de plus en plus évasif. La pratique du dessin, sur papier ou numérique, celle de la vidéo (*Départ, La racine des branches*) complètent cette recherche sur le paysage avec ses atmosphères et ses subtiles variations. (source FRAC Centre-Val de Loire)

RESSOURCES

Musée d'Orsay : fiche de visite du musée « L'essor du paysage »

https://www.musee-orsay.fr/fileadmin/mediatheque/integration_MO/PDF/Essor_paysage.pdf

MBA La Rochelle : dossier « Le Paysage de la petite section au lycée »

<https://www.alienor.org/musees/var/storage/original/application/699d91f822c1958bf9a3e31d49ed1a6f.pdf>

MBA Rouen : dossier pédagogique « Le paysage représenté »

https://mbarouen.fr/sites/default/files/upload/SDP/dossier_pedago_le_paysage_version_definitive.pdf

Revue DADA : Le paysage ; Land art

Parc naturel régional du Vexin français : actions éducatives ; observer le paysage

<http://www.pnr-vexin-francais.fr/fr/education-et-culture/education/>

Edition CRDP, Arts visuels et paysages, Yves Legall, C3/collège

La classe ; Arts visuels et écriture, paysages

<https://www.fichespedagogiques.com/fiche/arts-visuels-et-ecriture-10-paysages-cycle-3>

Les ateliers Axe Majeur, Les enfants du Patrimoine 2020, à la découverte de Hundertwasser...

<https://www.caue95.org/>

